

mère. Parfois ils se surprenaient à penser qu'un jour Dieu pourrait prendre leur fils pour le sanctuaire. Comme son divin modèle, l'enfant "croissait en âge et en sagesse et il leur était soumis." Dès lors il écoutait avidement tout ce qu'on lui disait de la religion. Ce goût, révélé de si bonne heure, loin de se perdre ou de s'affaiblir plus tard avec les études profanes, ne fit que se développer. Dans l'été de 1864, il fut admis à faire sa première communion. Toute son âme dit à Notre-Seigneur : "O le Dieu de mon cœur, vous êtes "mon partage pour la vie et pour la mort !"

Tandis que les frères et les sœurs d'Achille ne montraient de goût que pour la vie des champs, lui seul manifestait le désir de faire toutes ses études. Cependant les années passaient sans lui apporter le fruit désiré de la science. Enfin, âgé de quinze ans, en 1868, il put entrer au collège ou pensionnat, tenu par les Frères de la Doctrine chrétienne, à Ste-Marie de la Beauce. Il y demeura deux ans. Dès les premiers mois, la croix d'honneur lui fut décernée. Les fils du vénérable de La Salle ont établi cet excellent moyen d'émulation pour leurs élèves. L'écolier ainsi décoré porte le nom de *Moniteur*. Il a son pupitre d'honneur à la salle d'étude et, en l'absence du Frère, il surveille la jeune assemblée, toujours prompte à se dissiper. Deux années durant, Achille occupa ce poste difficile, et, par la gravité de ses mœurs, par la bonté de son âme, sut être à la fois le maître et l'ami de tous ses condisciples. Là aussi, il contracta une amitié à laquelle ni

humble et parfumée, la première que l'Ordre de St. Dominique, à son printemps sur la terre du Canada, fit éclore pour le ciel.

Dans sa simplicité et sa perfection, cette vie offre à tous un grand modèle de vertu. Elle fut aussi consacrée à une grande œuvre. Le P. Routier fut l'un des premiers canadiens qui se donnèrent à l'Ordre des Frères-Prêcheurs. Il espérait qu'un jour cet Ordre se développerait au Canada et qu'il y offrirait le spectacle de l'ancienne vie monastique, si suave dans son austérité. Votre pieux condisciple entra dans la vie religieuse parce que Dieu l'y appelait, parce que sa pauvre âme, ailleurs restait en grand danger de se perdre. Nous espérons qu'aujourd'hui, cette âme si chère, à l'abri de tout danger, jouit de l'éternelle félicité. Nous espérons aussi que ce bien-aimé frère, devenu une pierre vivante de la Jérusalem céleste, servira de pierre angulaire à l'édifice dominicain sur le sol du Canada. Cette existence si promptement éteinte, n'a pas été frappée de stérilité. Elle a accompli son œuvre et Dieu lui donnera la fécondité, car il est écrit : "*Electi mei non laborabunt frustra* (Is. 65, 23.)

FR. O. L. FORTIER,
des FF. PP.